

Fiche 4 - Stéréotypes, égalité filles – garçons

EXEMPLE

Lors d'un séjour, un groupe de jeunes garçons refuse de faire la vaisselle, prétextant que c'est un « truc de filles ».



PISTES POUR AGIR TOUT DE SUITE

- Adopter une posture identique face aux filles et aux garçons : dans le langage, la bienveillance, le rapport au corps, les relations, etc.
- Rappeler les règles de vie collective du séjour de vacances : tout le monde – filles et garçons – doit participer à la vie du centre et se rendre utile, quelles que soient les tâches (montage/démontage des tentes, préparation des repas, rangement, vaisselle, nettoyage, etc.).
- Proposer de mixer le groupe (filles-garçons) chargé des tâches ménagères et instaurer un système de roulement équitable.
- Accompagner le groupe à prendre conscience que ce sont des représentations simplifiées, des idées reçues, des croyances. Le stéréotype en jeu : les garçons considèrent les tâches ménagères comme une activité réservée aux filles/femmes, perçue comme dégradante voire honteuse.



PISTES POUR AGIR PLUS TARD

- Réfléchir lors des prochaines organisations de séjour à intégrer dans le projet pédagogique ou d'animation l'égalité fille/garçon et le communiquer auprès des familles et des jeunes.
- Favoriser le débat sur la lutte contre les stéréotypes/discriminations et le respect des autres via des activités, des jeux, des jeux de rôles (outils pédagogiques).
- En début de séjour, s'appuyer sur des activités préparatoires mixtes pour organiser la vie en collectivité.
- Favoriser la mixité et la parité filles/garçons dans les activités, les sorties, les projets : impliquer les jeunes dans une dynamique collective pour choisir et organiser des activités.

Fiche 4 - Stéréotypes, égalité filles – garçons

Si la répartition par sexe est relativement indifférente aux plus jeunes enfants, garçons et filles se différencient progressivement dans leurs affinités affichées et dans leurs activités, préférant se rassembler en groupes non mixtes. Si l'animateur / animatrice ou éducateur / éducatrice sportif est confronté à de fortes réticences de la part des enfants et des jeunes, il/elle peut aussi leur proposer de pratiquer une activité en non mixité (en sortant des stéréotypes « foot pour les garçons/bracelets pour les filles ») et organiser des rencontres mixtes ou des temps conviviaux communs pour partager leurs expériences.



ATTENTION

- Ne pas entrer dans une confrontation avec les enfants et les jeunes, mais plutôt rechercher la discussion.
- Ne pas réserver certaines tâches, activités ou jouets à un sexe ou l'autre, tant pour les jeunes que pour les animateurs/animatrices, éducateurs/éducatrices.
- Ne pas laisser passer des attitudes ou des propos qui visent à discriminer, exclure ou maltraiter d'autres personnes en raison de leur sexe ou de leur orientation sexuelle (remarques, blagues, insultes, etc.). Veiller à ce que les espaces de vie ou d'activités ne véhiculent pas de stéréotypes : affichages, couleurs, aménagement.



POUR ALLER PLUS LOIN

Stéréotypes, inégalités et discrimination⁶

Les stéréotypes de sexe sont des représentations schématiques et globalisantes, des croyances largement partagées sur ce que sont et ne sont pas les filles et les garçons, les femmes et les hommes. Par exemple : « *les femmes sont plus sensibles, les hommes plus forts* », « *les poupées pour les filles, les voitures pour les garçons* ». Sous l'effet de ces normes sociales très puissantes, les stéréotypes se construisent dès le plus jeune âge, au contact des familles, à l'école, au travail, lors d'activités de loisirs, et sont largement relayés par les médias, notamment par les publicités.

6. Certains passages sont extraits du guide « Les stéréotypes, c'est pas moi, c'est les autres ! » du Laboratoire de l'égalité.

II - ÉGALITÉ FILLES / GARÇONS

Les stéréotypes influencent nos perceptions et nos jugements sur autrui, ainsi que nos comportements et nos pratiques à leur égard. Ils produisent des inégalités de sexe et servent parfois de justification à des pratiques de discrimination sexiste ce qui est répréhensible par la loi.

Les effets néfastes des stéréotypes sur les personnes qui en sont la cible

Les stéréotypes ont un effet psychologique sur la perception et la construction de soi. Ils sont intériorisés tout au long de la socialisation ; provoquant une diminution de la confiance en soi, de l'estime de soi, et ont des répercussions au quotidien et dans les projets de vie de chacun.



CADRE JURIDIQUE

Le cadre juridique français consacre-t-il l'égalité femme-homme ? Oui.

En premier lieu dans la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen (DDHC) de 1789⁷. Tout au long du 20^{ème} siècle, de nombreux textes sont venus appuyer ce cadre général⁸.

De lois ont été édictées pour que les femmes puissent accéder aux mêmes droits que les hommes : droit de vote en 1944, possibilité d'exercer une profession sans l'autorisation du mari en 1965, première loi en 1972 pour tenter de garantir l'égalité de rémunération, loi Veil en 1975 pour autoriser l'Interruption volontaire de grossesse (IVG), la loi de 2014 pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes (qui met l'accent notamment sur la lutte contre les stéréotypes sexistes), etc.

7. La DDHC a une valeur juridique importante puisqu'elle a une valeur constitutionnelle, c'est-à-dire qu'elle a la même valeur juridique que notre Constitution. L'article 1 de la DDHC indique : « *Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune* ».

8. Ils couvrent la période 1907 à 2014 : <http://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/dossiers/actions-dispositifs-interministeriels/chronologie-des-dispositions-en-faveur-de-legalite-des-femmes-et-des-hommes/>

Le non-respect de ce principe peut-il donner lieu à des sanctions ? Oui.

Si la mise en situation présentée dans la fiche ne semble pas pouvoir faire l'objet en tant que telle d'une sanction, le comportement décrit peut alerter. En effet, ce comportement s'inscrit en contradiction avec les valeurs, principes et règles communément admises par la société. À ce titre, il mérite une vigilance de la part de la structure.

Plus largement, le non-respect de ce principe peut constituer le point de départ de comportements qui, eux, sont gravement sanctionnés (notamment sur le plan pénal) comme : un comportement à caractère sexiste (cf. fiche 5), un bizutage (cf. fiche 18), une agression sexuelle (cf. fiche 20).

Quelle réponse de la part de l'équipe ?

Lors d'une séance de sensibilisation destinée à l'ensemble du groupe il pourra être nécessaire d'apporter des éléments qui ne devront pas faire l'impasse sur certains aspects juridiques.



RELAIS POSSIBLES / RESSOURCES

Centre audiovisuel Simone de Beauvoir - Tel : 01 53 32 75 08 - Formation sur la déconstruction des stéréotypes à partir d'images fixes et animées :

<http://www.centre-simone-de-beauvoir.com/education-a-limage-formation/>

Association Je.tu.il - Tel : 01 42 27 09 09 - Outils vidéos d'éducation et de prévention, actions de sensibilisation pour les jeunes, formations pour les professionnels : <http://www.jetuil.asso.fr/>

Centre Hubertine Auclert – Ressources sur l'égalité femme/homme en Île-de-France : Tel : 01 75 00 04 40 - <https://www.centre-hubertine-auclert.fr/>



DOCUMENTATION À L'ATTENTION DES ÉQUIPES D'ANIMATION OU DES JEUNES

Guide « Les stéréotypes, c'est pas moi, c'est les autres ! » du Laboratoire de l'égalité : <https://bit.ly/2qvgFPW>

II - ÉGALITÉ FILLES / GARÇONS

Site internet sur l'égalité filles/garçons dans le choix des jeux et jouets : conseils pratiques pour les parents ou professionnels de l'enfance et de la jeunesse : <https://www.jouerlegalite.fr/>

Plateforme internet Matilda : lancée en janvier 2017, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale. Ce site internet propose aux enseignant/enseignantes et personnels de l'animation des ressources vidéo sur la question de l'égalité filles/garçons, femmes/hommes. Sur ce site, il est également possible de s'inscrire au concours national « Buzzons contre le sexisme » ouvert aux jeunes de 10 à 25 ans, qui consiste à réaliser un film ayant pour thématique l'égalité femmes/hommes, la lutte contre le sexisme. L'objectif est de donner la parole aux jeunes pour dénoncer le sexisme et d'aider les équipes pédagogiques à aborder la question : www.matilda.education

Site internet Genrimages : conçu par le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. Il s'adresse à toutes les personnes souhaitant aborder la thématique de l'égalité femme/homme avec des jeunes en les sensibilisant au décodage des représentations (stéréotypes) sexuées présentes dans les images fixes ou animées : <http://www.genrimages.org>

Le kit pédagogique du module « Jeunes et Genre » : outil de sensibilisation aux discriminations sexistes destiné aux professionnels qui travaillent avec des jeunes de 15 à 25 ans ; réalisé dans le cadre du projet LUCIDE en Haute-Normandie : www.lucide-contre-toutes-les-discriminations.org

Le jeu « Non mais, genre ! » des Scouts et Guides De France : il s'agit d'un outil pédagogique destiné à aider les responsables à remplir leur mission d'éducation affective, relationnelle et sexuelle, à ouvrir le débat en groupe sur les relations femmes/hommes et sur l'éducation des filles et des garçons. Le jeu choisit d'interpeller adultes et jeunes par des affirmations parfois provocatrices, afin de comprendre et d'agir. <http://www.presses-idf.fr/NON-MAIS-GENRE.html> (10 €).

Une filmographie proposée par la ligue de l'enseignement : « Féminin-Masculin, 100 films pour lutter contre les stéréotypes ». Les films, sélectionnés par la Ligue de l'enseignement de la Drôme, évoquent les relations filles-garçons et sont destinés aux écoliers, collégiens, lycéens, mais également à leurs parents et professeurs ou à toute personne intéressée par la transmission d'une culture de l'égalité et la promotion de comportements non sexistes.

<http://www.fol26.fr/images/education/FOL26%20BROCHURE%20FILMOGRAPHIQUE%20-%20FEMININ%20MASCULIN%20A%20VOIR%20.pdf>